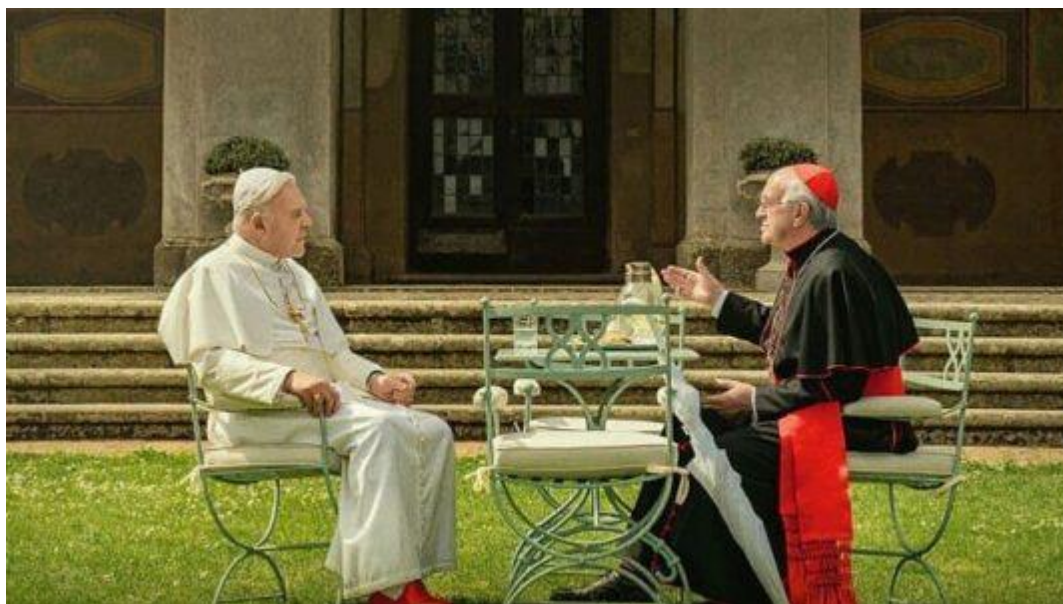




LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – LE RÉCIT FANTASTIQUE DE BERGOGLI ENTRE « LES DEUX PAPES » ET « FRANCESCO ET LES INVISIBLES » – PARTIE 48

16 décembre 2021

Andréa Cionci



Attention attention : demain soir « Francesco et l'invisible » sera diffusé sur Canale 5 . Ne le manquez pas : certains pauvres seront utilisés pour emballer le récit habituel, avec une énième propagande périmée "sur les plus petits, les abandonnés, les épaves" etc. en faveur d'un antipape, désormais dévoilé et en chute libre, qui use des dernières ressources.

En préparant l'événement, nous avons vu hier soir (pour la première fois, on l'avoue) le film "**Les Deux Papes**", réalisé par **Fernando Mereilles** et distribué par **Netflix** en 2019. Malgré les appréhensions pour notre système nerveux, nous avons pris le courage de deux mains, regardant le film.

Quelle surprise! Une œuvre extraordinaire, un *unicum* , un spectacle incroyable : il a fallu s'incliner devant la grandeur, de quoi faire pâlir Eizenstein et Aleksandrov.

Jamais, dans toute l'histoire du cinéma, une œuvre n'a été produite qui soit plus révélatrice de la réalité que nous vivons.



SHIVAYA INFO



Il faut absolument le voir : c'est un document historique qui explique tout sur la **Magna quaestio** "des deux papes". Quant aux contenus, ils sont **L'EXACT, INFALLIBLE, OPPOSÉ MIROIR de la réalité objective** : même sous Staline, en 43, on n'a pas atteint de pareils sommets de propagande manipulatrice pour le peuple.

La réalisation du film lui-même, confiée au réalisateur qui a organisé l'inauguration des **JO de Rio 2016**, sorte de **Festival du Compas et de l'Equerre**, avec pyramides vertes renversées, branches d'acacia et autres symboles ésotéro-maçonniques, **révèle ce que sont les monstrueux pouvoirs financiers et politiques sont à l'origine de la construction d'un récit totalement artificiel sur le "pape du bout du monde"**. Un comprimé hallucinogène pour le poulet moyen à avaler. (Et il y en a beaucoup).

Le film commence avec l'archevêque Bergoglio (interprété par **Jonathan Pryce**) qui, bien-aimé, dit la messe dans les rues de Buenos Aires, tandis qu'à Rome, Joseph Ratzinger – interprété par **Anthony Hopkins** en Hannibal Lecter atteint d'artériosclérose – est élu pape, à ses gonflés. la satisfaction. (Même si tout le monde sait que Ratzinger ne voulait pas du tout être élu pape).

Alors que Benoît XVI joue du piano comme un Néron avec une cithare, l'Église tombe en ruine, car ses rigidités, son « non » doctrinal ostracisent les pauvres. (La connexion s'échappe, mais tant pis).

En attendant – et nous arrivons ici à la science-fiction de Spielberg – carte. Bergoglio, qui ne se reconnaît plus dans cette église si rigide, prend l'avion pour **PRÉSENTER SA DÉMISSION AU PAPE (!!!)**, mais, cas incroyable, même Ratzinger lui-même, au même moment, l'avait convoqué. Une « coïncidence significative » à la Paulo Cohelo car une pincée d'ésotérisme alchimique ne fait pas de mal.

(Un vrai doute complotiste se pose : mais se pourrait-il que le scénariste, **Anthony McCarten**, soit un ratzingerien de fer et veuille ridiculiser subtilement le récit de Bergoglio ?).

Pourtant : l'Argentin se présente à Rome, désorienté comme un curé de province : Ratzinger le reçoit au palais de Castel Gandolfo et les deux s'affrontent verbalement car le pape allemand ne comprend pas que « Jésus était contre les murs, pour les pauvres, il **accueillait les homosexuels, les derniers** » ... et à bas la bouche à mélasse maçonnique-moderniste.

Bergoglio insiste pour que Benoît accepte sa démission comme archevêque de Buenos Aires (le rire enregistré manque) mais le Bavarois fait semblant de ne pas entendre. En fait, il s'est convaincu qu'il "avait fait sa journée". Depuis de



SHIVAYA INFO



nombreuses années maintenant (entendre, entendre) **Ratzinger "n'a plus entendu la voix de Dieu", mais le Seigneur lui a parlé "de la voix de Bergoglio" (même !)** et lui dit : " *Maintenant va, mon fidèle serviteur*". Benedetto admet qu'il est « **trop vieux et idiot** » ; après tout, il "a toujours fui la vie, se cachant derrière son atelier", mais **Bergoglio essaie de l'en dissuader (!)** : " *Mais Saint-Père, les présidents du monde entier se prosternent devant vous, ils viennent à vous parce que vous êtes le Vicaire du Christ*" (Ici ils tirent vraiment gros. Lire cet article [ICI](#)).

Ainsi, toujours pour se protéger et refuser la passation, Bergoglio avoue au pape son passé en Argentine. Il est vrai qu'il a trafiqué avec l'armée de Videla, à tel point qu'aujourd'hui encore, il est considéré comme un personnage controversé en Argentine, mais en **réalité, pauvre garçon, il l'a fait pour sauver ses prêtres jésuites qui, NE LUI OBÉISSANT PAS, ont été massacrés par les soldats.** Ah, s'ils avaient **OBÉI** à leur supérieur. « *Mais ne te blâme pas – dit Ratzinger-Hopkins – tu n'es qu'un homme* ». **Et il désigne Jésus-Christ : « Vous voyez ? C'est juste un HOMME.**" (Ratzinger devient **néo-aryen comme Enzo Bianchi** , pour qui Jésus n'est qu'humain).

Puis Benedetto avoue à Bergoglio (!) - **et voici la partie la plus scandaleusement offensante du film - admettant qu'il a protégé le prêtre pédophile Marcel Maciel, le déplaçant d'un endroit à l'autre malgré ses crimes.** Bergoglio s'indigne d'abord, puis recommande à Benoît de rester pape pour réparer ses fautes.

(En réalité, Ratzinger a été le premier à tenter de cautériser le fléau de la pédophilie, comme vous le lirez dans la "**Galleria neovaticana**" de **Marco Tosatti** de quel genre de personnages inavouables "le pape François" s'entoure).

En réalité **c'est Ratzinger lui-même qui, en tant que Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi puis Pape, a ordonné une enquête sur Maciel en l'excommuniant par le sang et en le définissant : « Un faux prophète qui a mené une vie au-delà de ce qui est moral : une existence aventureuse, gâchée, déformée»** . Comme vous pouvez le voir, nous sommes en pleine mystification de la réalité.

En tout cas, revenant au film, les deux se sont désormais liés d'amitié : **Bergoglio apprend à Ratzinger à danser le tango**, ils mangent des pizzas ensemble et regardent des matchs de football. Puis, Benedetto, qui a enfin goûté à la vie et à l'amitié grâce à l'Argentin, découvrant peut-être même quelque chose de nouveau sur lui-même lors des pas de danse, finit par « démissionner » et, à sa grande **satisfaction** , Bergoglio est élu il commence à prêcher parmi le peuple, autour le monde, l'acceptation, l'amour, la paix, bla bla bla, et vers le bas avec une autre cataracte de sirop de glucose.



SHIVAYA INFO



Cependant, dès qu'il le peut, Bergoglio va voir Ratzinger (des images d'archives sont utilisées ici) et ils passent de joyeuses soirées à regarder les matchs et à boire de la bière.

Bref, **cet incroyable pain de viande cinématographique, sucré, fantasque, impudique**, qui farfouille dans la cale de tous les clichés vulgaires du Bar dello Sport, constitue **le plus grand monument du plagiat mondial que nous vivons** : la tentative - purement maçonnique - de nous tromper avec de bons sentiments, avec des valeurs Greta easy-easy, la paix dans le monde et la Fraternité universelle, l'écologie et les vices moralement purgés, **en échange de notre OBÉISSANCE DÉVOUÉE, VOLONTAIRE ET ABSOLUE.**

Significative est la scène dans laquelle Bergoglio, élu pape, refuse de se présenter aux fidèles avec la traditionnelle cape rouge car, comme il le commente sérieusement : « *Le carnaval est fini* » ([ICI](#)).

Et au lieu de cela, LA PLUS GRANDE FARCE DE CARNAVAL DE L'HISTOIRE HUMAINE commença précisément ce 11 février 2013, Rosenmontag, le premier lundi du Carnaval allemand (lire [ICI](#)) avec une *Declaratio qui sembla* à la mafia de Saint-Gall renoncer au trône de Benoît XVI., alors qu'il **s'agissait plutôt d'un auto-exil dans un siège entravé qui aurait à jamais relégué Bergoglio dans l'histoire en tant qu'ANTIPAPE.**